

## Texte 1 - Ma vengeance

*Dans la jungle en feu, le tigre Shere Kahn veut manger Mowgli ; il a fait aussi du mal à Baloo et Bagheera. Mowgli se venge de lui.*

Quand je rouvre les yeux, je vois près de moi Bagheera, couchée sur le sol, immobile, et Shere Kahn qui se tient triomphant sur le corps de Baloo. Je n'ai plus le temps de m'occuper d'eux. Je sais seulement que la fleur rouge, qui fait pleuvoir des étincelles autour de moi, se trouve à portée de ma main. Je me lève, me dresse autant que je le peux sur la pointe des pieds, attrape une branche enflammée, la casse et m'élançai vers Shere Kahn ! Celui-ci recule d'un air inquiet.

« Epargne-moi, petit d'homme !

- Me prends-tu pour un imbécile ? Si je t'épargne aujourd'hui, tu te remettras demain à ma poursuite. *[Finalement, Mowgli prend pitié du tigre et lui rend sa liberté].* Et maintenant, va-t-en, disparaîs ! »

Alors, Shere Kahn s'en va et la jungle se referme sur lui.

## Texte 2 - Deux chats, deux singes et un pain

Deux chats trouvent un pain. Ils discutent bruyamment d'un partage équitable, quand surviennent deux singes. En voyant le beau pain tout doré et croustillant, leur estomac crie famine. Ils ont une telle envie de ce pain ; « Si vous ne pouvez pas vous mettre d'accord, peut-être pouvons-nous vous aider ? En effet, rien de plus simple ! Nous allons vous mesurer deux parts égales. »

Sur ce, ils disparaissent. En un clin d'oeil, ils reviennent avec une balance. Ils coupent le pain en deux morceaux. Ils les posent doucement sur les plateaux. L'un d'eux étant un peu trop lourd, ils en mordent une bouchée, mais l'autre morceau devient trop lourd, et ils doivent en mordre aussi un bout. Ils continuent ainsi et, quoi qu'ils fassent, il y a toujours une part plus lourde que l'autre.

Voyant leur pain disparaître petit à petit, les chats finissent par protester : « Rendez-nous notre pain ; nous le partagerons nous-mêmes ! » Mais les singes répliquent : « Ce qui reste est la récompense de notre travail. » Et ils avalent le dernier morceau en toute hâte !...

Bien mortifiés de leur dispute, les pauvres chats !

## Texte 3 - Une belle peur

*Dans la forêt, le chien Pupuce, poursuivi par un cerf, est tombé dans une mare. Il raconte.*

Je patauge un long moment dans la vase. Quand enfin je réussis à m'en sortir, il fait nuit noire. J'ai horriblement froid, je suis épuisé et je tremble de tous mes membres ; c'est à peine si je peux ouvrir les yeux tellement la boue me colle partout. J'avance péniblement. Je n'ose pas couper par les champs, de peur d'une autre mésaventure, et je regagne donc la maison par le bord de la route.

De toute ma vie, jamais je n'ai été aussi soulagé que cette nuit-là en apercevant la maison. Malgré l'heure tardive, papa et maman ne sont pas couchés. Par chance, ils ont laissé la lumière extérieure allumée. Je gratte discrètement à la porte.

Maman ouvre. Au lieu d'être contente de me retrouver, elle dit en posant d'un air furieux ses poings sur ses hanches :

- Ah ! te voilà toi ! Tu as vu l'heure ? Et dans quel état tu t'es mis ! Tu n'es même pas reconnaissable ! [...] File dans la baignoire !

### **Texte 3 - Une belle peur**

*Dans la forêt, les chiens Pupuce et Kafi, poursuivis par un cerf, sont tombés dans une mare. Ils racontent. Nous pataugeons un long moment dans la vase. Quand enfin nous réussissons à nous en sortir, il fait nuit noire. Nous avons horriblement froid, nous sommes épuisés et nous tremblons de tous nos membres ; c'est à peine si nous pouvons ouvrir les yeux tellement la boue nous colle partout. Nous avançons péniblement. Nous n'osons pas couper par les champs, de peur d'une autre mésaventure, et nous regagnons donc la maison par le bord de la route.*

De toute notre vie, jamais nous n'avons été aussi soulagés que cette nuit-là en apercevant la maison. Malgré l'heure tardive, papa et maman ne sont pas couchés. Par chance, ils ont laissé la lumière extérieure allumée. Nous grattons discrètement à la porte.

Maman ouvre. Au lieu d'être contente de nous retrouver, elle dit en posant d'un air furieux ses poings sur ses hanches :

- Ah ! vous voilà vous ! Vous avez vu l'heure ? Et dans quel état vous vous êtes mis ! Vous n'êtes même pas reconnaissables ! Filez dans la baignoire !

### **Texte 4 - Timothée à la cantine**

Il y avait deux choses que Timothée détestait par-dessus tout à la cantine. D'abord le bruit. Quel vacarme dans cette salle ! Tout le monde avait été presque silencieux le matin en classe et tout le monde avait envie de crier, c'était normal. Quand on avait plusieurs copains à qui on voulait raconter des histoires, on devait se pencher pour parler fort à ceux qui étaient loin : « Après le déjeuner, est-ce que tu joueras avec au foot nous ? » et, comme tout le monde parlait fort, il fallait crier et, à partir de midi et quart, il fallait hurler. A midi vingt le surveillant hurlait encore plus fort : « Taisez-vous. »

[...] La deuxième chose que Timothée détestait à la cantine, c'était le vendredi. A cause du poisson. [...] Il faisait un effort, coupait un morceau minuscule, le mastiquait interminablement et l'avalait avec une grimace. Il se retrouvait alors en tête à tête avec sa croquette entamée. Il s'essuyait les doigts sur sa serviette de papier, ôtait ses lunettes et se mettait à rêver...

### **Texte 5 – L'eau en danger**

*Voici des conseils qui s'adressent à tous les enfants de France :*

Impossible pour vous d'imaginer la vie sans eau ! Vous avez raison, et vous en utilisez sans arrêt. Mais les réserves contenues dans les océans et les rivières ne sont pas inépuisables et certains pays du monde souffrent cruellement de la sécheresse. Heureusement, vous pouvez, vous aussi, éviter gaspillage et pollution. Voici comment devenir le Zorro des ruisseaux !

Après les repas, quand vous brossez vos dents, fermez le robinet et utilisez un verre à dents. En trois minutes, vous économiserez environ 15 litres d'eau. Plutôt que des bains, prenez des douches qui consomment beaucoup moins d'eau. Si vous faites la vaisselle, une goutte de liquide vaisselle suffit. Vous utiliserez moins de produit chimique, donc moins d'eau pour rincer et vous polluerez moins. Et donnez un gage à votre maman si vous voyez qu'elle ne remplit qu'à moitié le lave-vaisselle ou le lave-linge !

## Texte 6 - Un problème difficile !

Tu as un problème de maths à résoudre. D'habitude, tu es nulle en calcul ; mais là, en t'appliquant, tu vas réussir, c'est sûr. Lentement, tu lis l'énoncé : *Sachant qu'un cycliste met 10 minutes pour parcourir 2,5 kilomètres, combien de temps mettra-t-il pour en parcourir 5 ?*

Oh ! là, là ! là, là ! Quel problème difficile !

[...] Tu es là, en train de t'arracher les cheveux, quand, par la fenêtre de ta chambre, tu aperçois un cycliste. Ça te donne une idée... Aussitôt, tu sors ta bicyclette rose et tu pars... [...]

Le lendemain, en classe, tu es la seule à avoir la bonne réponse. La maîtresse te demande de venir au tableau pour expliquer comment tu as fait. Sur le tableau, tu dessines ta maison et l'école et tu expliques :

- J'habite à 5 kilomètres de l'école. Je suis partie de la maison à 17 heures pile et je suis arrivée à l'école à 17 heures 20. J'ai donc mis 20 minutes pour parcourir les 5 kilomètres, comme le cycliste du problème.
- Bravo ! Laetitia, dit la maîtresse, mais comment feras-tu si le problème parle d'un avion ?

## Texte 7 - Le monstre de la rivière

*Parce qu'il a fait pipi dans son eau, le monstre de la rivière entraîne Olivier dans sa grotte, avec rage... Celui-ci raconte.*

Le Père Tire-Bras n'est pas grand, il a à peu près ma taille. Son teint ? Aussi vert que les parois de sa grotte. En guise de cheveux, des nageoires s'alignent sur le crâne. Son visage est à moitié pourri. Un de ses yeux pend comme une ampoule à un fil électrique. Il n'a pas une seule dent, et on dirait qu'une souris a grignoté une de ses oreilles. Il tousse.

- Je t'en donnerai, moi, du pipi ! Ma rivière n'est pas assez polluée comme ça ?
  - Vous ... vous êtes le Père Tire-Bras ?
  - Oooh, mais il est intelligent ! Il est brillant ! Comment tu as deviné ? Evidemment, andouille !
  - Et, euh... qu'est-ce que vous voulez ?
  - Il y a trente ou quarante ans, le problème aurait été vite réglé. Je t'aurais bouffé. Oui, bon, fais pas cette tête. T'es pas au courant ? Le Père Tire-Bras, y boulotte les petits enfants ; alors je devrais te becqueter. Mais je peux plus. Je peux plu-u-u-us !
- Sa voix se casse, et le monstre se met à pleurer comme un veau.

## Texte 8 – La réunion de Victor

Un samedi, Victor a réuni ses copains de classe dans sa chambre, pour parler du départ à la retraite de leur maître. Ils sont venus vers 15 heures. Ils étaient nombreux, mais ont tous trouvé une place et Victor a commencé à leur parler :

- J'ai eu l'idée de cette réunion pour préparer une surprise à Monsieur Lécolle qui prendra bientôt sa retraite.
  - Quelle surprise veux-tu faire ? a demandé Louise.
  - J'avais envie d'offrir un cadeau au maître et de lui dire des poèmes écrits par nous. Êtes-vous d'accord ?
- A ce moment, deux enfants ont pris la parole :
- Moi, je n'ai pas d'argent pour acheter un cadeau, déclare Hugo.
  - Et moi je ne saurai jamais inventer un poème ! ajoute Alice.

Alors, Victor a expliqué à ses camarades que rien n'était obligatoire. Puis chacun a donné son avis. Et, au bout d'une heure de discussion, garçons et filles ont fini par s'entendre sur l'organisation de cette journée particulière.

## Texte 9 - Le jeu des gâteaux

*Suzie et Léa sont allées à une kermesse. Elles ont acheté un ticket chacune pour participer au jeu des gâteaux. Leur ticket à la main, elles regardaient comment se passait ce jeu : des enfants marchaient sur des carrés numérotés.*

Tout à coup, la musique s'est arrêtée ! Et tous les enfants se sont arrêtés aussi !

La dame des gâteaux a plongé la main dans un chapeau. Et elle a tiré un numéro.

- Numéro cinq ! a-t-elle annoncé.

- Eh ! C'est moi ! Je suis sur le cinq ! a hurlé un garçon aux cheveux roux.

Et puis, il a couru devant la table des gâteaux et il en a pris un gros au chocolat.

- Miam de miam ! avons-nous dit. Nous n'avons jamais vu de jeu plus délicieux !

Et nous avons vite donné notre ticket à la dame.

- Vous savez quoi ? lui avons-nous demandé. C'est notre dernière chance de remporter un prix ! Sauf que nous avons déjà gagné un peigne... Et aussi que nous avons jeté une éponge sur un garçon que nous détestons...Et que nous avons sauté jusqu'à avoir plein de sueur sur la tête. [...]

La dame nous a regardées avec un air bizarre. Et elle nous a dit :

- Oui... Bon... Euh... Bonne chance à vous !

## Texte 10 - Une bonne soirée

*Les parents de Mathilde sont allés passer la soirée chez tante Sabine. Mathilde est restée seule à la maison avec sa petite soeur Carla.*

Du fond de son lit, Mathilde a entendu la porte de la maison se refermer derrière ses parents. Ils étaient enfin partis ! Elle a soupiré de contentement et a creusé douillettement son oreiller avec sa tête. En écoutant le souffle régulier de Carla qui dormait profondément, elle a attendu un sommeil qui ne voulait pas venir.

Mathilde a hésité encore un instant, puis elle a décidé de se lever. Les volets n'étaient pas fermés mais la chambre était plongée dans l'obscurité ; seul un mince filet de lumière filtrait par la porte entrouverte. Ses parents avaient laissé la veilleuse de l'entrée allumée.

Mathilde est allée tout droit s'installer dans un grand fauteuil confortable. Elle a allumé la télévision. Ce soir-là, elle a pu regarder ce qu'elle a voulu !

## Texte 11 - Le cauchemar

*En vacances dans une maison isolée, un jeune garçon a dormi seul dans une chambre au grenier. Quelqu'un raconte.*

L'heure est venue, un peu trop rapidement à son goût, de se coucher. [...] Il était à peine endormi. Une forme visqueuse a jailli de l'armoire et s'est jetée sur lui. Elle ressemblait à une énorme anguille. Elle s'est aussitôt enroulée autour de son torse, serrant ses anneaux pour l'étouffer. Sa gueule était béante, il sentait le souffle chaud de son haleine sur son visage.

- Non ! Non !

Ses cris ont brisé le cauchemar. Il s'est redressé sur le lit. Les yeux grands ouverts dans le noir, la respiration haletante, il a tâtonné autour de lui pour trouver la lampe torche. Sa main a cogné une masse vivante.

- Au secours ! a-t-il hurlé de toutes ses forces. [...] Au moment où sa maman apparaissait, il a vu une ombre se glisser derrière l'armoire. Mais c'était impossible. Il n'y avait même pas un centimètre entre le meuble et le mur.

## Texte 12 - Un nouveau copain

*Sébastien vivait seul avec son père. Sa mère, qui habitait à mille kilomètres de là, lui avait envoyé un petit chien pour son anniversaire. Son papa n'était pas très content...*

« Qu'est-ce que tu veux que je fasse d'un chien dans un appartement ? Qui va le garder pendant que je serai au boulot ? ... » Plein de questions auxquelles Papa ne voulait surtout pas trouver de réponses.

« Je vais lui écrire ce que j'en pense », avait dit Papa.

Moi aussi, j'allais le faire. Mais moi, ce que je voulais dire, c'était un grand merci tout plein pour cette touffe de poils que j'appelais Toufdepoil. Je le serrais dans mes bras. Papa pouvait dire ce qu'il voulait. Toufdepoil était à moi, pas à lui. Maman l'avait écrit : « il ne sera que pour toi ». J'avais dit à Papa :

« Je te jure que je m'en occuperai bien, que tu n'auras rien à faire, que je le promènerai. Que je ferai tout. Tu n'auras rien à lui reprocher. »

## Texte 13 - La météo de l'Europe

Quel temps fera-t-il sur l'Europe demain ?

Demain, le soleil brillera sur l'ensemble de la France, et le thermomètre marquera 33° au plus chaud de la journée. Une brise légère rafraîchira un peu l'atmosphère.

Sur le Portugal et l'Espagne, la chaleur lourde provoquera des orages. Ils seront localement violents et les vents souffleront par rafales jusqu'à 90 km par heure. Il fera de 30 à 35°.

Sur l'Italie et la Grèce, le soleil sera généreux après la disparition de quelques brumes matinales. L'après-midi, le tonnerre grondera sur les reliefs. On verra le mercure grimper jusqu'à 39 !

Les nuages prendront beaucoup de place dans le ciel d'Angleterre et du Danemark et la pluie tombera en averses une partie de la journée ; le thermomètre affichera de 17 à 26°.

Enfin, le ciel de la Belgique restera nuageux en matinée puis les éclaircies réussiront à s'imposer à partir de midi. Les températures ne dépasseront pas les 23°.

## Texte 14 - La panthère dans la neige

*Delphine et Marinette ont une panthère et jouent beaucoup dehors avec elle. Mais, en novembre, il se mettra à pleuvoir tous les jours. La panthère se plaindra de ce temps.*

« Bientôt il y aura de la neige, dira le canard. La neige, c'est un duvet blanc qui recouvre tout ».

Un matin, la panthère s'éveillera plus frileuse qu'à l'ordinateur et ira à la fenêtre, comme elle fait maintenant chaque jour. Dehors, tout sera blanc, la cour, le jardin, la plaine jusqu'au loin et il tombera de gros flocons de neige.

De joie, la panthère se mettra à miauler et sortira dans la cour. Ses pattes s'enfonceront sans bruit dans la couche moelleuse. Elle se mettra à courir sur les prés, s'arrêtera, se roulera dans la neige et repartira à toute vitesse. Après deux heures, inquiète, elle cherchera des yeux la maison et verra qu'elle en est très loin. Avant de rentrer, la panthère s'accordera un moment de repos et s'allongera dans la neige. Mais, quand elle voudra se lever, ses pattes seront engourdis et un tremblement agitera son corps.

## Texte 15 - Les sablés de Mamie Louise

Pour une dizaine de sablés, vous utiliserez :

- 200 grammes de farine ;
- 100 grammes de beurre ;
- 100 grammes de sucre ;
- 2 jaunes d'œufs ;
- une pincée de sel.

D'abord, vous mettez la farine et le beurre ramolli dans une terrine. Vous pétrirez l'ensemble du bout des doigts pour obtenir un mélange pareil à du sable.

Puis, dans ce mélange, vous ferez une fontaine et vous ajouterez les deux jaunes d'œufs, le sucre et le sel. Vous mélangerez le tout avec une spatule et vous verserez la pâte sur une planche à pâtisserie. Vous formerez, à la main, une boule que vous laisserez reposer au frais, pendant une heure.

Alors, vous reprendrez la pâte et vous l'étendrez au rouleau. Vous découperez des ronds à l'aide d'un verre retourné et vous les déposerez sur une plaque beurrée.

Enfin, vous ferez cuire vos sablés 15 minutes environ à four modéré. Il faudra que vous surveilliez bien la cuisson pour ne pas les laisser brûler. Bon appétit !

## Texte 16 - La chèvre de monsieur Seguin

*Alphonse Daudet raconte l'histoire de la petite chèvre de monsieur Seguin à son ami Gringoire.*

*La chèvre voudra aller dans la montagne. Mais, comme elle risque de se faire manger par le loup, son maître l'enfermera.*

Monsieur Seguin emportera la chèvre dans une étable toute noire, dont il fermera la porte à double tour. Malheureusement, il aura oublié la fenêtre, et à peine aura-il le dos tourné que la petite s'en ira...

Tu ris, Gringoire ? Parbleu ! Je crois bien ; tu es du parti des chèvres, toi, contre ce bon monsieur Seguin... Nous allons voir ce que tu diras tout à l'heure.

Quand la chèvre blanche arrivera dans la montagne, ce sera un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'assisteront à un aussi joli spectacle. On la recevra comme une petite reine. Les châtaigniers se baisseront jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvriront sur son passage et sentiront bon tant qu'ils pourront. Toute la montagne lui fera fête.

Tu penses, Gringoire, si notre chèvre sera heureuse !

## Texte 17 - La course d'orientation

Simon, Lucas et Tom préparent une course d'orientation. Lucas et Tom sont chargés de poser les balises.

- Vous vous souvenez de ce que vous aurez à faire demain ? demande Simon.

- Parfaitement, répondent Lucas et Tom. Nous prendrons d'abord la route départementale 35 et nous irons jusqu'à Finan ; nous poserons la première balise dans l'église, derrière la porte.

Nous continuerons notre chemin. Au carrefour, nous placerons la balise N° 2 sous la grosse pierre puis nous partirons dans la direction de Pessia. Nous déposerons la troisième balise ... heu ... où ... ?

- Au pied de l'escalier qui descend au lavoir.

- Ah oui ! Ensuite, à la sortie du village, nous marcherons pendant 500 m jusqu'au bord de l'étang. Lorsque nous verrons la petite cabane, nous pourrons mettre la balise N° 4 à l'intérieur de celle-ci.

Enfin, nous ferons encore 1 km, nous franchirons le pont et nous accrocherons la dernière balise à une branche du grand chêne. Nous reviendrons alors au point de départ

## **Texte 18 - Snoopy se souvient**

Lorsque j'étais un chiot, mon maître prenait grand soin de moi : il me lavait, me brossait, me bichonnait. Aussi j'étais très beau et les gens ne voyaient que moi !

Si j'avais envie de jouer, mon maître me lançait la balle ou un bâton, aussi longtemps que je le désirais. Je faisais tout ce que je voulais : je détachais mon collier, je grimpais sur les fauteuils, je choisissais toujours ce que je mangeais. Mon maître ne me grondait jamais.

Il ne savait pas que j'avais une copine de mon âge. Dès la tombée de la nuit, Lida me retrouvait au fond du jardin puis nous allions dans une rue voisine. Nous pouvions alors bavarder tranquillement. Parfois, des chiens du quartier venaient à notre rencontre :

« « Alors, petits, encore dehors à cette heure ? » disaient ils.

« Oui, nos maîtres nous laissent sortir, » répondait Lida, « mais nous devons rentrer avant minuit. »

Et nous n'oublions jamais l'heure car nous étions raisonnables. Mais nous prenions rendez-vous pour le lendemain...

## **Texte 18 - Le maître de Snoopy se souvient**

Lorsque tu étais un chiot, je prenais grand soin de toi : je te lavais, te brossais, te bichonnais. Aussi tu étais très beau et les gens ne voyaient que toi !

Si tu avais envie de jouer, je te lançais la balle ou un bâton, aussi longtemps que tu le désirais. Tu faisais tout ce que tu voulais : tu détachais ton collier, tu grimpais sur les fauteuils, tu choisissais toujours ce que tu mangeais. Je ne te grondais jamais.

Je savais que tu avais une copine de ton âge. Dès la tombée de la nuit, Lida te retrouvait au fond du jardin puis vous alliez dans une rue voisine. Vous pouviez alors bavarder tranquillement. Parfois, des chiens du quartier venaient à votre rencontre :

« Alors, petits, encore dehors à cette heure ? » disaient ils ;

« Oui, nos maîtres nous laissent sortir, » répondait Lida, « mais nous devons rentrer avant minuit. »

Et vous n'oubliiez jamais l'heure car vous étiez raisonnables. Mais vous preniez rendez-vous pour le lendemain...

## **Texte 19 - L'avaleur de nuages**

Il faisait très chaud sur la Terre, quand les dieux Indra et Kouma virent le serpent Ahi étirer sa tête jusque dans le ciel pour avaler les nuages qui passaient. Ahi avait si soif qu'il buvait toute l'eau des nuages : voilà pourquoi il ne tombait plus une goutte de pluie. A cause de ce glouton, la Terre entière mourait de soif !

« Cela ne peut pas continuer, décidèrent les jeunes dieux. Nous allons libérer les nuages et libérer la pluie. » Ils prirent un arc à sept couleurs et des flèches bizarres, jaunes et tordues : des éclairs. Puis ils sautèrent sur leur cheval volant.

Dans le ciel, ils rattrapèrent le serpent tout gonflé d'eau qui se tortilla de rire :

« Hi hi hi ! Ces jeunes fous croient que j'ai peur d'eux, de leur drôle d'arc et de leurs flèches tordues ! ». Mais « ouille ! » fit Ahi quatre fois en recevant quatre éclairs dans le cou. Alors, à chaque cri, des nuages s'échappèrent de sa gueule ouverte, laissant enfin tomber la pluie sur la Terre.

## Texte 20 - Un dangereux sorcier

*Eric, Julie et la princesse Kya sont sur un bateau. Ils veulent récupérer l'Oeil de l'Aube, une pierre magique volée par le méchant sorcier Sparr.*

Sparr saisit son bâton et le pointe en direction du coffre doré. Le couvercle se soulève brusquement. Un gant de métal noir en jaillit et retombe sur le pont. Il est orné d'une pierre rouge : l'Oeil de l'Aube !

- Démon ! hurle Galen le magicien. Tu ne t'en tireras pas comme ça !

Il lance un puissant éclair bleu sur Sparr, mais le bâton de ce dernier fait miroir et renvoie le rayon sur Galen qui chancèle. Le sorcier ramasse alors le gant et l'enfile. La pierre se met à flamboyer.

- Tu n'es qu'un vieillard sans force, Galen, menace Sparr. A présent ... Oeil de l'Aube, montre-moi ta puissance ! Que l'océan prenne feu !

Un mur de flammes immenses se dresse autour du voilier. En l'espace de quelques secondes, la chaleur devient insupportable.

- Kya ! crie Eric, suffoqué par la fumée. Il faut que tu interviennes vite !

## Texte 21 - La momie

*Dans une chambre d'hôtel, en Egypte, Gabriel et Paul attendaient leur oncle Ben. Celui-ci tardait à venir. Quelqu'un raconte.*

Il entendit un léger bruit de pas dans le couloir de l'hôtel. Enfin ! Il s'arrêta pour écouter de toutes ses oreilles, le regard fixé sur la porte. Il faisait plutôt sombre dans la pièce, mais il vit la poignée tourner.

- Curieux, dit-il. Oncle Ben aurait d'abord frappé.

La porte s'entrebâilla avec un craquement.

- Hé ! cria-t-il, mais le mot s'étrangla dans sa gorge. La porte continua de s'ouvrir lentement ; sur le seuil, se dressait une grande silhouette ténébreuse.

Il étouffa un cri. La silhouette avança dans la pièce, et il put la distinguer un peu mieux.

C'était une momie. Une momie qui le fixait de ses yeux noirs. Elle tituba dans sa direction, les bras tendus comme pour l'attraper. Il recula d'un pas, puis d'un autre.

Tandis que l'effrayante apparition continuait de s'approcher de lui, son regard plongea dans les yeux de la momie. Et il les reconnut aussitôt.

- Oncle Ben ! hurla-t-il.

## Texte 22 - Un voyage agité

*Je suis Gulliver et j'ai quitté mon pays pour voyager sur un bateau à voiles nommé L'Aventure.*

J'eus un vent très favorable jusqu'à la hauteur du cap de Bonne-Espérance, où je jetai l'ancre. Mais souffrant d'une forte fièvre, je ne pus quitter le cap avant la fin du mois de mars.

Je repartis alors et mon voyage se déroula fort bien. Mais lorsque je fus au nord de l'île de Madagascar, les vents se mirent à souffler très violemment. Pendant vingt jours je dérivai. Je dus alors affronter une terrible tempête, car dès le lendemain s'éleva un vent du sud appelé *mousson*. Je hissai la grand-voile, mais elle fut presque aussitôt déchirée par une rafale. La mer était très haute et les vagues se brisaient les unes contre les autres.

Après la tempête, je fis courir le navire toutes voiles dehors. Le 17 juin, je vis clairement une grande île où j'accostai.



### **Texte 23 - Un curieux bout de bois**

*Gepetto a reçu d'un ami menuisier un curieux bout de bois qui semblait parler. Il voulait en faire un pantin.*

A peine rentré chez lui, Gepetto prit vivement ses outils et se mit à tailler et à fabriquer son pantin.

- Quel nom vais-je lui donner ? se demanda-t-il en lui-même. Je vais l'appeler Pinocchio. [...]

Quand il eut trouvé le nom de son pantin, il commença à vraiment bien travailler, et lui fit tout de suite les cheveux, puis le front, puis les yeux. Les yeux terminés, imaginez sa stupeur quand il s'aperçut que ces yeux remuaient et le regardaient fixement. Gepetto, en se voyant regardé par ces deux yeux de bois, fut sur le point de se trouver mal, et dit d'un ton irrité :

- Vilains yeux de bois, pourquoi me regardez-vous ?

Personne ne répondit.

Alors, après les yeux, il fit le nez ; mais, à peine fait, le nez commença à grandir : et il grandit, il grandit, il grandit.... En quelques minutes il devint un nez qui n'en finissait pas.

### **Texte 24 - Les crayons magiques**

*Emilie et Lucie possèdent chacune un crayon magique et elles l'utilisent pour la première fois.*

« Qu'allons-nous faire ? demandent-elles... Oh ! Nous allons dessiner un énorme goûter ! Une brioche avec de la confiture.

- D'accord , disent les crayons ravis.

- Mmm ! Comme c'est bon ! Vite, dessinons autre chose !

- Doucement, répliquent les crayons. Finissez d'abord de goûter et allez vous laver les mains. Nous n'aimons pas les doigts collants.

- Que fait-on maintenant ? demandent les crayons quand Emilie et Lucie reviennent.

- Vous verrez, c'est une surprise ! »

Les fillettes commencent à dessiner un animal ressemblant à un chat. Puis elles lui tracent des raies partout sur le corps.

« Et voilà ! s'écrient-elles.

- Mais vous êtes complètement folles ! Ne faites pas cela ! glapit le crayon. C'est un tigre ! »

### **Texte 25 - Une bonne alimentation**

Votre corps travaille sans arrêt. Jour et nuit, il fabrique ou répare vos muscles, vos os, votre sang, tous vos organes. Et il trouve tout ce qui est nécessaire à son bon fonctionnement dans les aliments que vous absorbez.

Aussi, pour rester en bonne santé, ayez une alimentation équilibrée et variée.

Faites quatre repas par jour : petit-déjeuner, déjeuner, goûter, dîner. Le matin, ne partez pas le ventre vide...

Mangez de tout en quantité raisonnable : viande ou poisson, légumes, féculents, fruits, produits laitiers, pain chaque jour. Mais évitez les plats trop gras ou trop salés. Comme boisson, choisissez l'eau plutôt que des liquides sucrés ; vous pouvez en boire à volonté : au moins un litre et demi par jour.

Votre estomac déteste être maltraité : mâchez lentement et prenez le temps de digérer. Après avoir mangé, accordez-vous un moment de détente : voyez des copains, bavardez tranquillement, lisez ou... ne faites rien du tout !

## **Texte 26 - Ton avocatier**

*Voici quelques conseils pour faire pousser un avocatier :*

D'abord, prends un avocat et coupe-le en deux parties pour en extraire le noyau.

Fais un mélange de terreau et de tourbe. Remplis un pot avec ce mélange ; tasse légèrement la terre.

Puis pose le noyau dans ce pot en mettant la partie pointue vers le haut. Rajoute de la terre entre le pot et la graine et tasse-la à nouveau.

Arrose copieusement : n'aie pas peur de mettre beaucoup d'eau.

Ensuite, place le pot dans un endroit obscur. Va le voir chaque jour.

Sois patient(e), et tu observeras un jour que le noyau se fend.

Mets alors ta plantation près d'une fenêtre éclairée et vaporise le feuillage fréquemment.

Bonne chance !

## **Texte 27 - Les toupies**

*Sur le chemin de l'école, Gabriel et Henri ont perdu des toupies chinoises qui étaient dans leurs sacs. Anne-Lise leur propose son aide pour les retrouver.*

A midi, ils se mirent en route. La petite fille leur dit :

« Venez, nous ne prendrons pas votre chemin, mais un autre.

- Alors, comment veux-tu qu'on retrouve les toupies?

- Allez, venez ! »

Après un temps d'hésitation, Gabriel et Henri la suivirent. « Elle se moque de nous? »...

Ils marchaient vite, d'un pas léger. Bientôt, ils arrivèrent dans un quartier de la ville pour lui inconnu.

Alors, Anne-Lise leur montra du doigt une maison au fond d'une petite place.

« Allons demander vos toupies là-bas. Essayons et voyons si ça marche. »

Devant l'attitude craintive des garçons, elle insista :

« Approchez-vous de la maison et frappez à la porte. »

- Et si ils ouvrent, qu'allons-nous dire ?

- Dites la vérité. »

## **Texte 28 - Le règlement de la piscine**

Voici des règles de sécurité à respecter à l'intérieur d'une piscine.

Dans les vestiaires, range tes affaires dans un casier, ferme-le et garde la clé avec toi.

Prends une douche et franchis le pédiluve avant d'entrer dans la piscine.

Ne cours pas sur le bord du bassin.

Ne crie pas.

Ne saute pas dans le bassin mais descendre doucement.

Ne fais pas pipi dans l'eau !

Dans le bassin ou autour, respecte les autres personnes.

Obéis au surveillant de la piscine et le préviens-le en cas de problème.

A la fin de la baignade, repasse par les douches avant de regagner ton casier.

## **Texte 28 - Le règlement de la piscine**

Voici des règles de sécurité à respecter à l'intérieur d'une piscine.  
Dans les vestiaires, rangeons nos affaires dans un casier, fermons-le et gardons la clé avec nous.  
Prenons une douche et franchissons le pédiluve avant d'entrer dans la piscine.  
Ne courons pas sur le bord du bassin.  
Ne crions pas.  
Ne sautons pas dans le bassin mais descendre doucement.  
Ne faisons pas pipi dans l'eau !  
Dans le bassin ou autour, respectons les autres personnes.  
Obéissons au surveillant de la piscine et prévenons-le en cas de problème.  
A la fin de la baignade, repassons par les douches avant de regagner notre casier.

## **Texte 28 - Le règlement de la piscine**

Voici des règles de sécurité à respecter à l'intérieur d'une piscine.  
Dans les vestiaires, rangez vos affaires dans un casier, fermez-le et gardez la clé avec vous.  
Prenez une douche et franchissez le pédiluve avant d'entrer dans la piscine.  
Ne courez pas sur le bord du bassin.  
Ne criez pas.  
Ne sautez pas dans le bassin mais descendre doucement.  
Ne faites pas pipi dans l'eau !  
Dans le bassin ou autour, respectez les autres personnes.  
Obéissez au surveillant de la piscine et prévenez-le en cas de problème.  
A la fin de la baignade, repassez par les douches avant de regagner votre casier.

## **Texte 29 - L'agent Martin**

*Suzy-B. était en classe et la maîtresse attendait la visite d'un policier.*

On a frappé à la porte. Madame s'est dépêchée d'aller ouvrir.  
- Eh ! C'est un policier de la police ! ai-je crié, très excitée.  
Et le policier est entré dans ma classe numéro neuf.  
Il avait une chemise bleue et une plaque en métal brillant sur la poitrine. Et des bottes noires qui brillaient aussi. Et un casque de moto blanc qui brillait encore plus.  
Madame a souri.  
- Les enfants... Je vous présente mon ami, l'agent Martin ! L'agent Martin est policier. [...]  
Alors, l'agent Martin a retiré son casque blanc super brillant. Et il nous a raconté son travail de policier.  
Et puis il nous a laissés jouer avec ses menottes et son casque. Sauf que le casque était trop grand pour ma tête. Il me tombait en plein sur les yeux.  
- Hé ! Ho ! Qui a éteint la lumière ? ai-je dit. Mais c'était pour rire.

## Texte 29 - L'agent Martin

*Suzy-B. était en classe et la maîtresse attendait la visite d'un policier.*

On frappa à la porte. Madame se dépêcha d'aller ouvrir.

- Eh ! C'est un policier de la police ! criai-je, très excitée.

Et le policier entra dans ma classe numéro neuf.

Il avait une chemise bleue et une plaque en métal brillant sur la poitrine. Et des bottes noires qui brillaient aussi. Et un casque de moto blanc qui brillait encore plus.

Madame sourit.

- Les enfants... Je vous présente mon ami, l'agent Martin ! L'agent Martin est policier. [...]

Alors, l'agent Martin retira son casque blanc super brillant. Et il nous raconta son travail de policier. Et puis il nous laissa jouer avec ses menottes et son casque. Sauf que le casque était trop grand pour ma tête.

Il me tombait en plein sur les yeux.

- Hé ! Ho ! Qui a éteint la lumière ? dis-je. Mais c'était pour rire.